

Vacances d'hiver

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1941)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

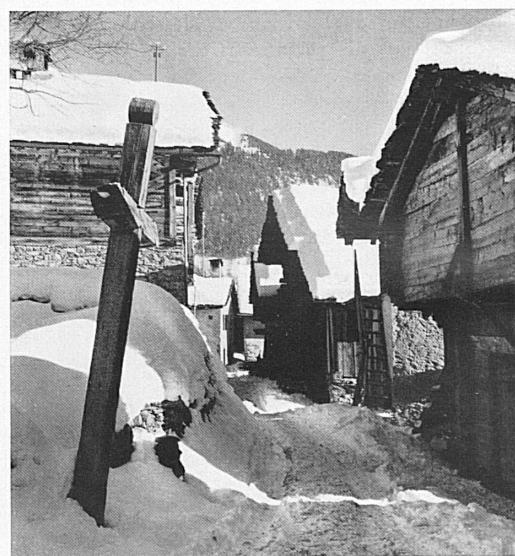


Dieu merci vous n'êtes pas, vous, de ces voyageurs grognons, qui, le samedi, vitupèrent hargneusement la direction des C. F. F. lui reprochant de ne pas savoir faire de différence entre le voyageur normal, paisible et sensé, et ces êtres bruyants, mi-hommes, mi-autre chose, prenant trop de place, parce que doublés et suroutés de chandails, « broustous », vestons, et dont par surcroît, les souliers, véritables mâchoires de requins, mordent insidieusement vos pieds sous la banquette.

Non, au fond de vous-même, vous savez bien que ce sont, en définitive, ces êtres là qui sont raisonnables, qui sont courageux, qui sont vivants, et que vous devriez suivre leur exemple. Ceux-là ont entrevu ce que valent les plaisirs de la cité, où le brouillard se fait le complice de la bactérie qui vous guette, du miasme qui vous grignote le poumon et vous taraude la cervelle. Intelligemment, ils fuient l'ennemi, puisqu'on ne peut l'abattre autrement, quittent les ruelles et les bas-fonds et grimpent, ne craignant pas de payer d'un effort du jarret, quelques heures à la montagne, mot inventé tout exprès pour éviter les longues phrases et qui signifie à la fois soleil, oxygène, plaisir, extase, enthousiasme et santé.

C'est très juste, me direz-vous, seulement un jour d'hiver, ça passe vite; il y a aussi des choses que vous passez sous silence: la fatigue, le harnais du lundi matin qui pèse double par comparaison avec la liberté de la veille. C'est peut-être payer cher, et je sais par expérience — Halte, je vais vous donner sans plus tarder un moyen de parer à tous ces inconvénients que vous ne mentionnez d'ailleurs que par amour de la contradiction: les gens qui pensent ont, pour vous comme pour tous, inventé quelque chose qui s'appelle les vacances d'hiver. Au lieu de monter mille fois dans votre coin favori, allez-y passer

VACANCES D'HIVER

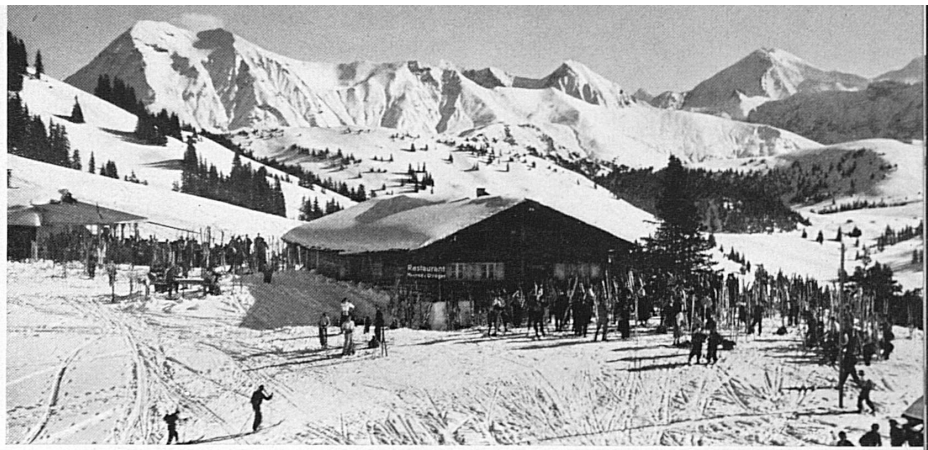


Phot.: Darbellay, Froebel, Geiger, Gyger

plutôt quinze jours ou trois semaines de suite cette année. C'est, voyez-vous, la bonne méthode. L'air de là-haut, auquel vous vous serez complètement habitué au bout de deux ou trois jours, vous en dira plus long et mieux, je vous le concède, en dix jours qu'en dix heures. Et vous aurez le temps de découvrir une quantité de choses que vous ignoriez. Je pense surtout à cette « Ecole suisse de ski » qui a fait ses preuves, et qui si vous prenez soin de lui demander conseil, vous enseignera en un tournemain une technique insoupçonnée et des prouesses dont vous ne vous pensiez pas capable. Je pense encore que pour compléter vos plaisirs et les varier, vous aurez à votre disposition de magnifiques patinoires, des pistes de luge, le curling, qui sous ses apparences un peu naïves est un art autant qu'un jeu. Je pense enfin à tout ce qui va enrichir votre cerveau et votre cœur, entrer en contact avec tant de gens venus des quatre coins de votre patrie, aux valeurs qu'ils représentent, à ces populations montagnardes qui ont tant à nous apprendre, à nous autres citadins. Vous voyez d'ici que moralement comme physiquement votre séjour sur les hauteurs va être un bienfait. — Je veux bien, mais il y a pourtant quelque chose que vous passez prudemment sous silence: les multiples piécettes qui vont fuir ma bourse!

— Eh, non pas! Faites un peu le compte vous-même, mon ami! Quinze jours de suite ne vous ruineront pas plus que 15 courses dans l'hiver, peut-être moins. D'ailleurs, vivre chez vous ou ailleurs durant vos vacances d'hiver et c'est à vous qu'ont pensé nos chemins de fer en créant ce fameux abonnement de vacances si commode et si économique. Pesez bien tout: je vois d'ici quelle va être votre décision. Et souvenez-vous que tant de gens vivent de votre plaisir

N.



A gauche en haut: Crème fouettée sans coups. Dans la contrée de Grindelwald-Wengen (Oberland bernois). Le sommet du Lauberhorn, au-dessus de la petite Scheidegg, d'où s'envolent les skieurs. En bas: Sous le soleil de Flims. Dans le Bas-Valais: Verbier sous sa fourrure blanche. Page de droite: de haut en bas: La tribu des skieurs dans un des coins de son paradis: Le Hornberg sur Saanenmöser; ligne MOB. Au terminus du Villars-Bretaye. Kappelboden, près de Jaun, dans les Alpes fribourgeoises Nuit d'hiver à Arosa.

Links oben: Berge geschwungener Nidel - unrationiert. Die Lauberhorn-abfahrt im Berner Oberländer Skigebiet von Grindelwald und Wengen, ob der Kleinen Scheidegg*. Unten: Unter der Sonne von Flims! Im tiefverschnittenen Verbier im Unterwallis. Seite rechts, von oben nach unten: Grossbetrieb auf dem Hornberg ob Saanenmöser im Skiparadies der Montreux-Oberland-Bahn. Bretaye-Endstation. Kappelboden bei Jaun in den Freiburger Alpen. Winternacht in Arosa*.